

La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ



„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIme Année — No 5

Journal bimensuel — 1er Mars 1934

– BERNE –

SOMMAIRE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN N. Y., U. S. A.
FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5662 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13 ; (D).

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écrits se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements :

Suisse : 1 an 6 fr. — Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr. —
France : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr. —
Belgique : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr. —

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale
HEC — Heure de l'Europe centrale

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest — Longueur d'onde 201,1 m
Lundi .... 19.45—20.00 HEO
20.45—21.00 HEC

RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP — Longueur d'onde 206 m
Mardi .... 20.15—20.30 HEO
21.15—21.30 HEC

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 364 m
Vendredi .... 20.15—20.30 HEO
21.15—21.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw. — Longueur d'onde 335 m
Mercredi .... 18.50—19.05 HEO
19.50—20.05 HEC
Dimanche .... 11.00—11.15 HEO
12.00—12.15 HEC

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 222 m
Mardi .... 20.00—20.30 HEO
21.00—21.30 HEC
Jeudi .... 20.00—20.30 HEO
21.00—21.30 HEC
Samedi .... 20.00—20.30 HEO
21.00—21.30 HEC
Dimanche .... 12.00—12.30 HEO
13.00—13.30 HEO

WALLONIA-Bonne Espérance (Belgique)
Longueur d'onde 201,07 m
Samedi .... 17.45—18.00 HEO
18.45—19.00 HEC

RADIO-TALLINN (Reval) — Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .... 16.30—17.30 HEC

Le souper commémoratif

Le souper commémoratif de notre Seigneur doit se célébrer, cette année, le *28 mars,* après six heures du soir. A ce sujet, nous proposons de publier dans le prochain numéro de « La Tour de Garde », quelques vérités opportunes pour l'instruction de tous ceux qui comptent participer à cette fête. Nous recommandons à chacun de s'y préparer en en méditant d'avance sérieusement la signification et la portée.

Annoncez les programmes de la Tour de Garde

Si nous annonçons le message du royaume, nous pouvons en même temps indiquer les postes radiophoniques qui diffusent ce message. Tous les groupes de témoins et tous les particuliers qui participent à l'œuvre du témoignage devraient par conséquent faire mention de la station qui, dans leur secteur, diffuse les programmes de la « *Tour de Garde* ». Ce procédé magnifie le message que présentent les Témoins de Jéhovah et constitue souvent un moyen efficace pour réveiller l'intérêt de ceux qui écoutent les émissions radiophoniques, et pour leur remettre nos écrits. Un des principaux buts d'émettre le message par radio est d'encourager les gens à la lecture de nos imprimés.

La Société imprime des feuilles annonçant nos émissions radiophoniques ; tous les ouvriers missionnaires devraient s'en pourvoir et laisser au moins une de ces feuilles, s'ils ne peuvent pas placer de livres ou de brochures.

Semaine de mission

La période du 24 mars au 1er avril a été réservée à une campagne spéciale avec la brochure en préparation, intitulée « *Le Classement des Humains* ». Pendant ces neuf jours, les Témoins de Jéhovah agiront comme un seul homme en Christ Jésus et, qu'ils aient reçu ou non le privilège de distribuer cette brochure dans leurs langues respectives, ils seront tous également chargés de marquer les fronts de ceux qui espèrent en le nom du Seigneur et seront ainsi ses instruments dont il se servira dans son œuvre de classement. Tous les lecteurs de « *La Tour de Garde* » ainsi que tous ceux préfigurés par Jonadab peuvent y participer. L'importance de la campagne nécessite une préparation considérable qui doit être commencée sans délai, par les groupes ainsi que par les membres isolés.

« Le Classement des Humains »

Le titre de cette nouvelle brochure en préparation appelle l'attention sur l'œuvre que Jéhovah Dieu accomplit maintenant, par l'intermédiaire de Christ Jésus, son juge dans le temple, en vue du grand massacre qui doit survenir à Harmaguédon. L'illustration figurant sur la couverture est extrêmement expressive du titre et lui confère une force persuasive. La brochure contient trois discours : « Le vrai Dieu », « le faux Dieu » et « Pourquoi servir Jéhovah ? » Elle mérite d'être sérieusement étudiée. A l'exemple de toutes les autres brochures éditées par la Société elle coûtera fr. fr. —.75 ; fr. b. 1.— ; fr. s. —.20.

Semaine d'actions de grâces du 24 Mars au 2 Avril

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXIIme Année 1er Mars 1934 No 5

Le Refuge

« Je t'aime, ô Eternel, ma force ! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite. Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. » — Ps. 18: 2-4.

JEHOVAH a pourvu à un refuge puissant, mais seulement pour ceux qui l'aiment. Les « derniers jours » dans lesquels nous vivons exigent de l'intrépidité et comportent de grands dangers, car l'heure décisive est proche. L'ennemi ne néglige aucun effort en vue d'accomplir la destruction de ceux qui servent Dieu. Plutôt que de voir qu'un homme sert Jéhovah, Satan détruirait à présent le genre humain tout entier. Sa colère est spécialement dirigée contre les Témoins de Jéhovah, car ils portent le témoignage de la vérité, en obéissance aux commandements de Dieu.

2 Presque toute la nation d'Israël se détourna de Dieu, parce qu'elle ne l'aimait pas ; aussi fut-elle nécessairement vouée à la destruction. La « chrétienté » est contre Jéhovah Dieu, car elle ne l'aime pas ; aussi sera-t-elle détruite. Seuls les vrais Juifs (c'est-à-dire ceux qui louent Dieu) peuvent chanter à présent, avec sincérité, les paroles du Psaume 18. Ces chanteurs d'Israël spirituel savent que le nom de Jéhovah est pour eux une tour forte dans laquelle ils vont se réfugier pour se trouver en sûreté. C'est en ces derniers jours que nous savons apprécier que « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espéranc. » (Rom. 15: 4) Depuis longtemps Jéhovah décida que les prophéties seraient destinées au réconfort et à l'espérance du « reste », et maintenant il donne aux fidèles la compréhension de ses prophéties ; ceux qui les comprennent et qui obéissent à Dieu prennent une voie sage. Les sages aiment Jéhovah et continueront à l'aimer.

Commandement

3 Le grand commandement, le premier quant au temps et quant à l'importance, est que l'homme doit aimer Jéhovah Dieu. La question suivante fut posée à Jésus : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » La réponse de Jésus prouve qu'il existe un commandement primordial : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (Matth. 22: 36-40) Jéhovah conféra à ce commandement une importance souveraine qui ressort encore par le vilain défi que Satan, le diable, lança à la face de Jéhovah. Lorsque ce dernier eut conduit les Israélites hors d'Egypte, il commanda à son peuple de l'aimer, s'il voulait vivre ; puis il ajouta : 'Vous n'irez point après d'autres dieux. Mais vous observerez avec zèle les commandements de l'Eternel, votre Dieu.' (Deut. 6: 5-17) Accessoirement au grand commandement, Jésus dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » ; ni plus, ni moins. Toute la loi et les prophètes dépendent de ces commandements, car manquer de les observer, rendrait l'observance des autres sans aucune valeur réelle.

4 La phrase suivante est fréquemment employée : « Nous devons aimer Dieu par-dessus tout. » Cette expression n'est pas vraiment conforme aux textes bibliques, parce qu'il n'y a ni qualification ou comparaison, ni limitation de l'amour de la créature humaine pour Jéhovah. *Aimer* Dieu signifie être désintéressé et lui être entièrement dévoué, sans conditions ni compromis. Cet amour ne peut pas être divisé entre Jéhovah et une créature humaine. Quand le moi de quelqu'un s'interpose ou met obstacle à son amour pour Jéhovah, ce moi doit être écarté. Si le voisin ou quelque autre personne mettent obstacle à notre dévouement complet envers Jéhovah, ce voisin ou cette autre personne doivent être écartés. Nul ne peut plaire à Dieu, s'il permet que son amour pour la femme, pour le mari, pour les parents, pour les enfants ou pour d'autres personnes mettent obstacle à son dévouement entier envers Jéhovah Dieu. Personne ne peut avoir part à la justification du nom de Jéhovah, s'il n'aime pas Jéhovah ; ceux-là seuls qui justifient son nom vivront. Les disciples de Christ doivent aimer leurs frères. Mais comment ? Autant que soi-même, répond Jésus. Cela signifie que vous devez être justes envers votre frère, et lui faire du bien comme vous voudriez qu'il vous fasse du bien. C'est ainsi que Jésus définit le second commandement ; il dit : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » (Matth. 7: 12) Les humains permettent souvent que

l'égoïsme mette obstacle à leur dévouement complet et au service de Jéhovah. Cela n'est pas davantage permis que de permettre que l'amour de tout autre être humain vienne mettre obstacle au service de Jéhovah. Le véritable disciple de Jésus-Christ doit suivre la voie que Jésus suivit quand il fut homme, c'est-à-dire celle du dévouement entier au Dieu tout-puissant. « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? (Matth. 16: 25, 26) « Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. » (Jean 12: 25) Ces textes montrent qu'il est impossible d'ajouter des qualificatifs au mot amour, quand le mot s'applique à Jéhovah.

La bonne opinion

5 Il est fréquent qu'un chrétien qui se trouve en alliance avec Jéhovah se laisse troubler par l'opinion qu'expriment sur son compte d'autres personnes. Si le disciple de Christ désire l'approbation des hommes, il est certain qu'il sera troublé et découragé. L'opinion que peut avoir un homme sur son prochain est absolument indifférente, tandis que celle de Dieu est de toute importance. L'approbation de Jéhovah est la seule chose qui vaille. Si un chrétien est pleinement dévoué à Dieu, il ne pourra pas être découragé par ce que d'autres personnes peuvent dire ou penser de lui. Le grand désir de plusieurs était d'occuper la charge d'« ancien », moins pour pouvoir mieux servir Dieu, que pour être plus estimés et plus honorés par leurs frères. Lorsque le Seigneur révéla récemment à son peuple que les « anciens » ne deviennent pas de véritables « anciens » à la suite du vote des hommes, mais par leur maturité en Christ, leur élection prit fin. Quelques-uns de ceux qui avaient occupé la charge d'« ancien » conclurent ensuite que leurs frères dans les groupes ne les estimaient pas assez et cette constatation leur causa beaucoup de peine. Certains d'entre eux s'exprimaient à peu près comme suit : « Mes frères m'ont écarté et ne me permettent plus de discourir devant le groupe comme je le fis jadis, et cela me chagrine beaucoup. » C'est là une opinion absolument fausse. Il vaudrait mieux qu'ils posent cette question : « Le Seigneur a-t-il prévu pour moi une occasion de le servir ? S'il en est ainsi, je la saisirai avec bonheur afin de lui être agréable.» Quand un chrétien a la certitude d'obéir diligemment aux commandements de Dieu et d'être approuvé de lui, l'estime ou le manque d'estime des autres personnes à son égard, lui est absolument indifférent. « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16: 15) En voici la raison : Satan a entrepris de dresser tous les hommes contre Jéhovah en déclarant que nul homme ne sera entièrement fidèle et dévoué envers Jéhovah Dieu ; c'est pourquoi le dévouement et le grand estime envers l'homme appuieraient le point de vue de Satan dans la controverse. Pour être en sûreté, le chrétien doit avoir l'approbation de Dieu.

6 Les jours que nous vivons sont périlleux, car la fin du monde est venue et la grande question litigieuse de la suprématie doit être résolue à brève échéance. Ceux-là seuls qui aiment Jéhovah Dieu échapperont au danger et trouveront un refuge complet sous la protection du Tout-Puissant. Ceux qui aiment Dieu et qui font partie du temple savent que toutes choses concourent à leur bien. (Rom. 8: 28) Les autres personnes ne connaissent pas cette vérité réconfortante.

L'amour de l'argent

7 L'apôtre écrivit avec l'autorité divine : « L'amour de l'argent est la racine de tous les maux. » L'argent est un moyen pour évaluer des valeurs ou pour négocier. Le marchand ou négociant fait le commerce de marchandises, en vue de réaliser un gain pour soi-même. La définition du mot *argent* ne peut être proprement limitée aux pièces de monnaie ou aux moyens employés dans les échanges ou dans l'évaluation des valeurs. «L'argent», selon la signification que lui confèrent les Ecritures, est ce qui constitue une mesure du gain personnel, ou ce qui apporte un gain personnel. Ce peut être de l'or ou de l'argent-métal, ou l'approbation et l'honneur d'un homme, ou le fait de prendre de l'influence et de la puissance sur d'autres personnes. Celui qui est mû par le désir d'un gain personnel est avare et avide, ce qui est contraire à l'esprit de Dieu, et l'expression de l'esprit du diable.

Exemples

8 Adam fut égoïste. Il n'aimait pas Dieu ; autrement il lui eut obéi. Il n'aimait pas Eve, car son désir égoïste d'avoir et de retenir ce qui lui plaisait l'incita à se joindre égoïstement à elle dans le péché ; c'est pour cette raison qu'il ne fut pas trompé. Le fait qu'il n'obéit pas au commandement de Dieu est une preuve concluante de son égoïsme ou de son manque d'amour pour Jéhovah.

9 Lucifer n'aimait pas Jéhovah Dieu. Il était égoïste, avare et avide. (Jér. 51: 13) Son désir égoïste de réaliser un gain personnel l'incita à pécher et à défier davantage le Dieu tout-puissant. Il n'avait aucune crainte de Dieu, et c'est pourquoi il ne commença même pas à être sage, conformément à la sagesse divine. Il défia Jéhovah Dieu de mettre un homme sur la terre, qui dans des conditions adverses lui demeurerait fidèle. Il lui dit même que, dans pareil cas, l'homme le maudirait en face. Jéhovah permit à Satan de tenter sa chance et de mettre en exécution son orgueilleux défi. En agissant de la sorte, Jéhovah prévit la justification de son saint nom devant toute l'humanité. C'est pourquoi tous les êtres humains doivent avoir l'occasion d'apprendre à connaître Jéhovah.

10 Ce fut l'amour de l'argent ou de ce que représente l'argent, qui engagea Satan dans sa voie perverse. Satan commença par faire du genre hu-

main une marchandise, pour son gain personnel, et cela fut par conséquent l'origine ou la source du mal. Il prévoyait une mer de créatures humaines surgissant de la source de l'homme et de la femme parfaits, et il décida de s'en servir pour son gain personnel ; ainsi il trafiqua et négocia du genre humain. Quand le genre humain eut augmenté en nombre, Satan couva cette mer symbolique de créatures humaines et créa la perverse organisation bestiale, à l'aide de laquelle il a, depuis lors, gouverné le monde. Dans cette organisation il a mis en avant trois éléments, à savoir le commerce, la religion et la politique ; et avec cette organisation mercantile dans son ensemble, Satan a rempli le monde de violence.

La religion commerciale

11 Toutes les organisations religieuses du monde sont commerciales, parce que toutes sont créées et travaillent pour le bénéfice personnel de Satan et de ses dupes, et pour détourner l'homme de Jéhovah Dieu. Déjà dans la plaine de Schinéar Satan organisa une religion dont le but précis était la réalisation d'un bénéfice personnel, pour Satan et pour le genre humain, et qui devait en outre détourner ce dernier de Dieu. (Gen. 11:1–9) La religion du monde est commerciale, parce qu'elle constitue le moyen principal employé par Satan pour trafiquer de la chair et du sang humains. L'égoïsme, l'amour de soi et du profit personnel, conduisit le peuple de Schinéar dans les pièges de Satan. Depuis lors et jusqu'à nos jours chaque religion du monde, quel que soit son nom, a été organisée et travaille pour le profit d'hommes égoïstes. C'est pourquoi toutes ces religions sont des religions commerciales et employées comme instruments par Satan. C'est là une preuve concluante de ce que « l'amour de l'argent [ou du gain personnel acquis par l'égoïsme] est la source de tous les maux. »

12 L'avidité du gain, l'amour de l'argent, est la cause de ce que la terre est remplie de violence. Quand Dieu créa Lucifer et en fit le gardien de l'homme, Lucifer était parfait, et cette perfection dura jusqu'à ce que l'iniquité s'empara de son esprit. Cette iniquité fut l'amour de l'argent ou l'avidité du gain ; et il poursuivit son entreprise à l'aide de tous les moyens mercantiles. Dieu ordonna à son prophète de faire une relation à ce sujet, en ces termes : « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. » (Ezéch. 28:15, 16, 18) Au lieu de l'amour dont Lucifer devait être épris pour Jéhovah, l'avidité du gain ou l'amour de l'argent le fit agir.

13 Les sanctuaires de Lucifer, les visibles et les invisibles, furent souillés par ses actes pervers résultant de son avidité du gain. Il a trafiqué des anges et des hommes, et ce faisant il s'est entouré de violence, en a rempli son organisation et a diffamé le nom de Jéhovah ; tout cela à cause de son insatiable désir de gain personnel.

Actes de violence

14 Tous les actes de violence peuvent être justement imputés à la religion commerciale, car toutes les religions du monde ont été utilisées au profit d'hommes égoïstes, aucune pour l'honneur du nom de Jéhovah. En tous lieux où a pénétré le commerce, il a été accompagné par une forme de religion quelconque, qui lui fournit un abri derrière lequel Satan a opéré. Jéhovah avait prévu, bien entendu, que l'unique sûreté pour Israël, son peuple élu, fut de l'aimer. C'est pourquoi il lui ordonna : « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deut. 6:5) Si ce peuple avait strictement obéi à ce commandement, il eut été en sûreté.

15 L'antique Tyr était une grande forteresse maritime c'est-à-dire une forte organisation commerciale qui exerçait sa domination sur le trafic commercial des peuples de la terre, autant sur mer que sur terre. (Es. 23:4) Le roi de Tyr représentait le diable en personne, alors que les princes de Tyr préfiguraient les chefs terrestres de l'organisation visible de Satan. Le peuple élu de Jéhovah, les Israélites, au lieu de demeurer fidèles envers Jéhovah Dieu et à leur alliance avec lui, se détachèrent de Dieu et s'engagèrent dans la voie de la Tyr commerciale ; ils agirent ainsi par avidité de gain personnel. De nos jours encore les Juifs sont les plus grands commerçants de la terre, et c'est l'avidité du gain qui les guide dans cette voie et leur fait ignorer Jéhovah et sa Parole. Le fait que les Juifs se détournèrent de Jéhovah pour servir le diable leur valut, à eux ainsi qu'à d'autres gens, de grandes souffrances.

16 Au temps déterminé Christ Jésus vint sur la terre, comme serviteur de Jéhovah et grand Témoin du Tout-Puissant, et pour justifier le nom de Jéhovah. Il enseigna les Juifs et établit parmi eux le culte véritable de Jéhovah Dieu. Au lieu de recevoir convenablement le Fils de Dieu, les Juifs accumulèrent des injures sur Christ Jésus et sur ses fidèles apôtres et les maltraitèrent ; et ce faisant ils étaient poussés ou animés par l'avidité du gain personnel. Satan les induisit dans l'égoïsme et les éloigna complètement de Dieu et de leur alliance.

17 Aux jours des apôtres, personne n'était nommé pape, mais tous ceux qui servaient fidèlement Dieu et son Fils bien-aimé, reconnurent Christ Jésus comme le chef de son Eglise qui est son corps. (Eph. 1:22, 23) De longues années après la mort des apôtres, une religion fut organisée, qui fut faussement dénommée « religion chrétienne » ou « église chrétienne », et un homme imparfait fut placé à sa tête ; il fut appelé « pape »

ou « père », contrairement aux Ecritures. Cette organisation a prétendu être la plus grande organisation religieuse qui ait jamais existé. La religion papale ou catholique ne fut pas organisée ni pratiquée en vue d'honorer et de glorifier le nom de Jéhovah Dieu, mais seulement dans le but de procurer un gain personnel à certains hommes. Les chefs de cette religion se vantent que leurs adeptes se chiffrent par millions. Ils pensent que le nombre de leurs adeptes et propriétés indique leur « piété ». De tous temps la religion papale a été et est encore un instrument commercial de Satan et a rempli la terre d'actes de violence ; tout cela résulte de son amour de l'argent ou de son avidité du gain. La cruelle et perverse persécution d'autres croyants, l'inquisition odieuse et inique, et la vantardise blasphématoire des chefs de cette organisation, sont des manifestations de perversité, de violence et d'extrême égoïsme.

18 Par la suite une autre organisation religieuse fit son apparition ; elle assuma le nom de Dieu et de Christ et se dénomma « religion protestante chrétienne ». Quel que fut le nombre des hommes sincères qui firent ou font encore partie de cette organisation, il faut reconnaître qu'elle ne fut jamais employée à la gloire et en l'honneur du nom de Jéhovah, mais toujours dans des buts égoïstes ou pour des gains personnels. A l'exemple de la papauté, elle enseigna et enseigne encore que Jéhovah Dieu a préparé un lac de feu dans lequel il tourmente des millions d'hommes, mais que ceux qui croient en Christ et s'unissent à l'église protestante échapperont à ces tourments éternels et trouveront la vie au ciel. De pareilles doctrines émanent de personnes égoïstes, car ces personnes n'envisagent que leur propre bénéfice Rien n'est fait en l'honneur et pour la justification du Créateur. Au contraire, ces doctrines constituent une diffamation à l'égard du saint nom de Dieu et détournent de lui les honnêtes gens. Satan s'est servi des organisations catholique et protestante pour remplir le monde de violence et d'oppression, et la racine de toute cette perversité fut et est encore l'amour de l'argent ou l'avidité du gain personnel. Les nombreuses guerres entre catholiques et protestants ne furent pas livrées pour l'honneur du nom de Jéhovah, mais pour procurer un gain personnel au genre humain.

La période d'Elie

19 La période allant de 1874 à 1918 est connue parmi le peuple de Dieu sous le nom de « période d'Elie ». Pendant cette période, les fidèles disciples de Christ Jésus prêchèrent surtout les doctrines suivantes : « La non-existence d'un lieu de tourments éternels ; une rançon assurée pour tous, grâce au sang versé par Jésus-Christ ; le rétablissement du genre humain à la perfection terrestre. » Mais notez bien que le nom de Jésus fut magnifié bien plus que celui de Jéhovah, et les doctrines mises en avant indiquèrent le profit qui en résulterait pour la créature humaine. Outre celles qui viennent d'être mentionnées, la doctrine suivante, qui bien entendu est vraie, fut magnifiée : « Dieu choisit son Eglise parmi les hommes, Eglise dont les membres, lorsque l'heure sera venue, seront grandement récompensés par l'immortalité et par la permission de régner avec Christ Jésus, dans le but de bénir toutes les familles de la terre. Ceci fut spécialement souligné comme un bienfait pour la créature humaine et, à ce point de vue, cette doctrine révélait l'égoïsme de ceux qui l'enseignaient. Le nom de Jéhovah Dieu et sa justification ne furent même pas pris en considération. Le résultat final fut que pendant cette période deux classes de gens cheminèrent côte à côte et prétendirent servir Dieu et Christ. L'une de ces classes préconisa l'importance du « développement du caractère », qu'elle considérait comme un grand gain indiquant la piété car, disait-elle, 'il sera ainsi assuré à celui qui développe son caractère, une place dans le ciel'. La seconde classe, douce et humble de cœur, était constituée par ceux qui étaient zélés de servir Dieu et Christ et de faire avec leur force tout ce que leurs mains trouveraient à faire. Leur seul désir était de plaire au Seigneur ; et alors que ceux-là aussi espéraient obtenir une place dans le ciel, et non sans raison, leur grand et principal désir était cependant de servir Jéhovah et Christ Jésus.

Le jour du jugement

20 Le peuple de Dieu discerne à présent qu'en 1918, Christ Jésus, le grand Juge et celui qui exécute les desseins de Jéhovah, vint dans le temple pour juger. C'est alors que les deux classes se manifestèrent, c'est-à-dire la classe qui avait été mue par l'égoïsme, et qui se développa rapidement en celle du « méchant serviteur » ; et l'autre, animée par le dévouement désintéressé à Dieu et à son royaume, dont Jésus fit la classe du « serviteur fidèle et prudent ». C'est à cette classe fidèle que le Seigneur a confié son témoignage sur la terre, et il l'invite à entrer dans sa joie qui est celle de justifier le nom de Jéhova.

21 Les paroles du Seigneur Jésus-Christ ont, en tous temps, été consacrées à l'honneur du nom de Jéhovah. Lorsqu'il fut sur la terre, il refusa de dire quoique ce fût, excepté comme instrument de son Père et en son honneur. Ses doctrines sont toutes conformes à la piété, c'est-à-dire qu'elles servent toutes à justifier le nom de Jéhovah Dieu, ce qui indique que sa façon d'agir était absolument juste. Ceux qui durant la période d'Elie se disaient les disciples de Christ Jésus et prétendaient enseigner la vérité, et qui agissaient par égoïsme, ce qui était indiqué par leur « développement du caractère » et par la considération dont ils désiraient jouir parmi les hommes, ont à présent complètement rejeté la doctrine de la venue de Christ Jésus dans le temple en 1918. Ils prétendent que le « serviteur fidèle et prudent » est un seul homme et ils préfèrent suivre les enseignements d'un homme plutôt que d'accepter la parole de Dieu comme il la révèle aux hommes. Ils critiquent sévèrement le « reste » et combattent l'œuvre de la classe du serviteur du Seigneur, œuvre qui consiste à porter le message du

royaume. Ils ont par conséquent rejeté la parole de Jésus, selon laquelle cet évangile du royaume doit être prêché pour servir de témoignage aux nations. (Matth. 24:14) Ils tirent orgueil de ce qu'ils n'adhèrent qu'aux enseignements reçus avant 1916, et ils continuent à raffoler des questions relatives à la chronologie, au développement du caractère et à leur position importante dans laquelle ils aideront Jéhovah à gérer l'univers. Ils présument que leur gain dans ces connaissances personnelles comprenant entre autres la douceur, le calme, «de bonnes paroles et de beaux discours», et l'apparence dévote, «constituent la piété». Il est manifeste que ce genre de « chrétiens » sont animés de l'égoïsme et de leur avidité d'un gain personnel, bien plus que du désir de prendre part à la justification du nom de Jéhovah. Ce désir d'un avantage personnel fait de toutes les religions et de toutes les professions religieuses un commerce. Les faits et les Ecritures montrent par conséquent que la religion du monde est un instrument commercial entre les mains de Satan, et dont il se sert pour diffamer Jéhovah et pour détourner de lui les hommes.

22 L'esprit de l'égoïsme était déjà manifeste au temps des apôtres; et à l'époque actuelle, l'égoïsme est plus rampant que jamais, et l'apôtre écrivit à son sujet : « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité et croyant que la piété est une source de gain. » (1 Tim. 6:3–5) Les paroles des apôtres s'appliquèrent dès qu'elles furent écrites, mais aujourd'hui leur application est beaucoup plus grande.

23 Dans le texte ci-dessus, l'apôtre avertit tous ceux qui veulent plaire à Dieu et trouver en lui un refuge complet, qu'ils doivent se séparer de tous ceux qui sont égoïstement animés d'un désir de gain personnel, que ce gain soit l'accumulation de richesses ou de puissances terrestres ou un gain résultant de l'honneur des applaudissements et de l'approbation des hommes et qui incite le bénéficiaire à briller parmi eux. A cet effet l'apôtre déclare avec précision, que ceux qui veulent recevoir l'approbation de Dieu et trouver dans son nom un refuge complet, doivent se séparer de tous ceux qui poursuivent par intérêt une certaine voie ; ce faisant les fidèles montrent qu'ils sont les Témoins de Jéhovah et les cibles de l'ennemi.

24 Après que le Seigneur a révélé à son peuple que la purification du sanctuaire signifie le renvoi de tous ceux qui professent son nom, mais qui cependant sont animés ou poussés par l'égoïsme, certains frères insistent néanmoins pour être élus comme anciens dans la congrégation ou le groupe, et pour être autorisés à vanter leurs vertus personnelles, en présence de leurs frères. Ils considèrent comme un gain d'obtenir l'approbation du groupe, manifestée par les votes, et d'être placés ainsi dans une position préférentielle, et ils pensent que pareil gain est une preuve de « piété ». L'apôtre dénie positivement la prétention, selon laquelle le gain personnel est de la piété. Puis il ajoute : « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. » — 1 Tim. 6:6.

25 La « piété » c'est être entièrement et pleinement dévoué à la cause de l'évangile dont le but est la justification du saint nom de Jéhovah. Si l'enfant de Dieu, par obéissance aux commandements de Dieu, se dévoue pleinement à tout ce qui justifiera le nom du Très-Haut, et si son dévoûment est désintéressé et qu'il se contente de ce que le Seigneur lui a donné, cela représente pour lui un grand gain, car c'est à ceux-là que Jéhovah promet un refuge complet au temps de la détresse et finalement une part dans les bénédictions de la vie éternelle. L'homme qui recherche ces choses, en partant d'un point de vue égoïste, déplaît à Dieu ; mais celui qui cherche à plaire à Dieu d'une façon désintéressée, profitera personnellement des bénédictions divines.

Le mal

26 Quelle est donc par conséquent la racine de tout le mal ou de toute iniquité ? L'apôtre inspiré réplique : « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Tim. 6:10) Tout ce qui satisfera le désir du gain personnel est la racine de tous les maux. Si nous jetons un regard rétrospectif sur l'histoire du genre humain nous voyons que les paroles de l'apôtre s'appliquent à tous ceux qui ont pris égoïstement une attitude contraire aux desseins déclarés de Jéhovah. Si l'homme ignore le Créateur et poursuit une voie dont il espère obtenir un gain personnel, il poursuit une mauvaise voie.

27 Le désir du gain personnel est une tentation et un piège qui amènent souvent la destruction. Lorsqu'un homme est appelé du Seigneur Dieu, et qu'il reçoit une place dans son service, il a reçu de Jéhovah une grande faveur. Il est à présent en alliance de faire la volonté de Dieu, ce qui signifie qu'il doit employer ses facultés au service du Très-Haut. S'il est animé égoïstement du désir de se procurer plus d'aises, à lui-même ou à d'autres, et si pour réaliser ce désir il quitte le service du Seigneur et s'adonne à un commerce ou à une entreprise du monde, il se rend tout droit dans le piège de l'ennemi, ce qui a souvent pour suite que celui qui prend cette voie sera noyé dans la « mer ». Par la « mer » on entend les peuples éloignés de Dieu qui soutiennent et appuient l'organisation de Satan ; et quand un chrétien abandonne de son propre gré le service du Seigneur, après que celui-ci lui a assigné une place, et retourne aux occupations commerciales de l'organisation de Satan, il est presque certain de se 'noyer dans la mer'. Telle est la classe dont il est dit qu'elle ne sera pas réveillée de la mort avant la fin des mille ans. (Apoc. 20:13) A la racine de

tous les maux et de toutes les suites fâcheuses dont souffrent ceux qui ont commencé à servir Dieu, mais qui n'ont pas continué, il y a « l'amour de l'argent », c'est-à-dire l'avidité du gain, quelle qu'en soit la nature. Si un enfant de Dieu est obligé de se livrer à quelque entreprise commerciale, en vue de subvenir aux besoins de sa famille, sa position est justifiée, s'il ne peut rien faire de mieux pour approvisionner et prendre soin de ceux qui dépendent de lui. (1 Cor. 7: 20 ; Rom. 12: 17 ; 1 Timothée 5: 8) Mais si le Seigneur pourvoit à ses besoins, ainsi qu'aux besoins de ceux qui dépendent de lui, et s'il lui accorde en même temps la faveur de le servir, il révélera sa fidélité envers le Seigneur en demeurant résolument à son service, c'est-à-dire qu'il ne s'engagera pas dans une voie contraire, destinée à satisfaire ses désirs égoïstes.

La guerre

28 Le « reste » du peuple de Dieu, qui constitue la classe du « serviteur fidèle et prudent », doit continuer à prêcher l'évangile, car c'est à lui que le Seigneur a conféré ce privilège. C'est pourquoi Satan s'apprête à lui faire la guerre et recherche sa destruction. (Apoc. 12: 17) C'est là une preuve nouvelle que les Témoins de Jéhovah ont l'approbation du Seigneur et que toutes les religions, tous les collaborateurs de systèmes religieux et autres institutions qui combattent l'œuvre de porter témoignage en faveur du royaume, sont des organisations commerciales entreprises sous l'influence trompeuse et sous la direction de Satan, dans le seul but de diffamer le nom de Jéhovah et de détourner les hommes de Dieu. Les faits montrent indubitablement que le système religieux de la papauté, l'organisation protestante, la classe du « méchant serviteur » ou de « l'homme du péché », ainsi que toutes les autres institutions de l'organisation commerciale de Satan, font partie de la conspiration contre la classe du « fidèle serviteur » de Jéhovah. Le diable sait que les membres du « fidèle serviteur » sont les représentants de Dieu, les futurs membres de la nouvelle nation de Jéhovah. C'est pourquoi il tente de les empêcher de devenir une nation. Ce fait avait été prédit par le prophète de Jéhovah, en ces termes : « Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi. » (Ps. 83: 3–6) Cette conspiration perverse est dirigée par Gog, l'agent principal du diable ; mais en temps voulu elle échouera. Jéhovah a donné sa parole que Satan, qui par l'iniquité de son trafic a rempli la terre de violence, tombera, ainsi que tous ses collaborateurs et toute son organisation, lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Leur violence révélée contre les Témoins de Jéhovah ne découragera pas les fidèles. Elle sera au contraire pour l'ennemi une preuve de perdition et pour les fidèles une preuve de salut, de protection complète de la part de Jéhovah Dieu. — Phil. 1: 28, 29.

29 Les Témoins de Jéhovah sont surtout persécutés dans les pays qui prétendent être chrétiens, et par des organisations et l'action d'hommes qui se disent disciples de Christ. Pourquoi donc Jéhovah permet-il que ses oints endurent pareille persécution ? Evidemment pour deux raisons bien distinctes : la première est de donner à ceux qui combattent le royaume de Dieu une occasion de s'identifier et de se manifester, de même que Jéhu ordonna aux adorateurs de Baal de s'identifier ; une autre raison est que cette persécution offre l'occasion aux Témoins de Jéhovah de démontrer leur amour, leur dévouement complet à Jéhovah. Christ Jésus, le chef des oints, dut endurer la contradiction des pécheurs, et le fidèle « reste » doit souffrir de même, autrement il ne pourrait pas avoir part à la justification du nom de Jéhovah et à l'exécution de ses desseins. — 2 Tim. 2: 11, 12.

30 La question litigieuse doit être tranchée définitivement. Jéhovah a édifié Sion et il déclare que la lutte est engagée et se poursuivra jusqu'à la fin. « Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. » (Es. 62: 1) Ce conflit oblige l'une des divisions du genre humain de s'identifier comme étant contre Dieu, et l'autre à prouver son intégrité envers Dieu ; toutes deux doivent donc prendre leurs positions respectives avant Harmaguédon. Les paroles suivantes de Jéhovah s'appliquent à l'époque actuelle du fidèle « reste » : « Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Eternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. » (Es. 62: 3) Le royaume des cieux est arrivé, car Christ a commencé son règne. Ceux du « reste » qui sont encore sur la terre doivent s'attendre à des tribulations, car il est écrit que « cest par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » (Actes 14: 22) Mais ceux qui ont accepté le nom de Jéhovah et qui prouvent leur amour pour lui en observant joyeusement ses commandements, ne tomberont pas, mais gagneront la victoire par Christ. Jéhovah a conféré l'honneur de son nom au groupe du temple, dont Christ Jésus est le chef, et pour tous ceux-là « le nom de l'Eternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » Cela signifie qu'il a été promis aux oints un refuge, et que cette sûreté se trouve dans le nom de Jéhovah. Ses précieuses promesses furent écrites particulièrement en vue de réconforter le « reste », et parmi ces promesses, les paroles suivantes du prophète s'appliquent également au « reste » : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie! Car tu es mon refuge, ô Eternel! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » — Ps. 91: 1, 2, 9–11.

Jonadab

31 Les hommes de bonne volonté, ceux qui ont le désir de connaître Dieu et de lui obéir, sont préfigurés par Jonadab qui accompagna Jéhu, afin d'observer le zèle de Jéhu pour Jéhovah. Jonadab était monté avec Jéhu dans son char, préfigurant le fait que la classe de Jonadab rejoint maintenant l'organisation de Jéhovah et s'identifie ainsi comme étant de son côté. (2 Rois 10: 15, 16) Jonadab n'était pas un Israélite. Il était un Récabite ; les Récabites étaient une branche des Kéniens de la tribu de Madian, peuple qui pénétra dans le pays de Canaan, avec les Israélites. L'adoration du diable leur était désagréable. Ils firent preuve de beaucoup plus de zèle pour Dieu et de foi en lui que beaucoup d'Israélites professés, et cela préfigure que les hommes de bonne volonté ont plus de foi en Dieu que les membres avoués de la prétendue organisation « chrétienne ». (Jérémie 35: 2–16) La fidélité et le dévouement des Témoins de Jéhovah, en portant le témoignage concernant le royaume, est partiellement pour le profit de la classe de Jonadab, dont les membres devraient être invités à se joindre à l'œuvre de la proclamation du nom de Jéhovah, car Jésus avait dit : « Et que celui qui entend dise : Viens ! » (Apoc. 22: 17) Si les membres de la classe de Jonadab désirent participer à la diffusion du témoignage de la vérité, encouragez-les à y prendre part.

32 David était le type des oints de Jéhovah, qui comprennent nécessairement le fidèle « reste ». Il combattit les ennemis de Dieu, et Dieu lui donna la victoire sur l'ennemi. En cette occasion il était le type de Christ Jésus, le grand Guerrier, qui engagera bientôt la lutte finale avec l'ennemi et remportera une victoire complète. Au temps de David des géants combattirent David et ses serviteurs qui les anéantirent. Le dernier de ces géants était « un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, vingt-quatre en tout. » (2 Sam. 21: 20) Ce géant représentait symboliquement Satan et son organisation imparfaite, qui avancent maintenant contre les oints de Jéhovah; mais l'ennemi sera détruit, de même que fut détruit le géant. Le Psaume 18 est un chant de victoire, relatant en premier lieu les efforts de l'ennemi en vue de détruire les oints de Jéhovah, puis la protection de Jéhovah et la délivrance de ceux qui l'aiment. Et il a été donné aux oints d'apprécier ce Psaume, juste avant que ne soit livrée la grande bataille, c'est pourquoi ils chantent : « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche: Il en jaillissait des charbons embrasés. Il abaissa les cieux, et il descendit : Il y avait une épaisse nuée sous ses pieds. Il était monté sur un chérubin, et il volait, il planait sur les ailes du vent. » (Ps. 18:7–11) Ce chant prophétique montre ensuite la délivrance des oints des mains de l'ennemi, et la raison pour laquelle Jéhovah exerce sa puissance en leur faveur : « L'Eternel m'a traité selon ma droiture, il m'a rendu selon la pureté de mes mains ; car j'ai observé les voies de l'Eternel, et je n'ai point été coupable envers mon Dieu. » — Ps. 18: 21, 22.

33 Les mains des oints ne peuvent demeurer pures si elles touchent ce qui est impur, c'est-à-dire l'organisation de Satan. Il ne peut y avoir rien de commun entre le peuple du Seigneur et l'organisation adverse. Les Témoins de Jéhovah sont le peuple de Dieu, choisi pour son nom, et ils doivent être dévoués et fidèles à son nom. Leur amour pour lui ne peut admettre ni qualification, ni limitation. Ils doivent tout leur amour à Jéhovah et le lui donneront volontiers. Voici comment s'exprime l'apôtre en parlant de lui-même et de ses frères qui sont dévoués à Jéhovah : « Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 8: 36–39.

34 Que les Témoins de Jéhovah aient bon courage et continuent à se réjouir, malgré les persécutions et les tribulations qui leurs sont infligées, et qu'ils n'oublient pas qu'ils sont les serviteurs du Dieu tout-puissant et qu'il est leur refuge. Ceux qui observent à présent le *seul grand commandement* sont assurés de trouver en lui un lieu de refuge complet. « Nul n'est semblable au Dieu d'Israël. Il est porté sur les cieux pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées. Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit : Extermine. » (Deut. 33: 26, 27) La victoire est avec Jéhovah et son Fils bien-aimé, et ceux qui sont fidèles s'en apercevront et s'en réjouiront.

Questions pour l'étude

§ 1, 2. Pour qui Jéhovah a-t-il pourvu au refuge dont il est parlé ici ? Expliquez pourquoi il révèle si clairement cette disposition ?

§ 3, 4. Qu'est-il demandé a) dans le « premier et le plus grand commandement » de la loi ? b) dans le « second » ?

§ 5, 6. Celui qui est en alliance avec Jéhovah devrait-il solliciter les approbations de ses semblables ? Pourquoi pas ? Pourquoi est-il important que cela soit clairement compris et apprécié à présent ?

§ 7—10. Que faut-il entendre par le mot « argent », tel qu'il est employé dans 1 Timothée 6: 10 ? Donnez des exemples illustrant les suites de l'égoïsme et de la convoitise.

§ 11—13. Indiquez la relation étroite qui a toujours existé entre les organisations religieuses et le système commercial, et expliquez l'origine, et la tendance évidente de toutes les institutions qui dominent sur le monde.

§ 14—16. Quelle part particulièrement malfaisante a joué la religion ? Montrez que l'influence de l'esprit commercial régnait parmi le peuple juif, déjà aux jours anciens et jusqu'à l'époque actuelle.

§ 17, 18. Indiquez l'origine et le but a) de la religion catholique ; b) de l'organisation religieuse protestante. Comment leurs doctrines

prouvent-elles que ces systèmes ont représenté Satan et non pas Jéhovah Dieu ?

§ 19, 20. Expliquez la manifestation (en 1918) de deux classes identifiées par les Ecritures ; l'une comme étant le « serviteur méchant » et l'autre le « serviteur fidèle et prudent ».

§ 21—23. Montrez que la position prise par ceux qui combattent l'œuvre du Seigneur est le résultat d'un désir de gain personnel. Comment l'apôtre les décrit-il ? Quelle position prendront ceux qui veulent recevoir l'approbation de Dieu, à l'égard de tous ceux qui poursuivent une voie intéressée ?

§ 24, 25. Expliquez les paroles de l'apôtre selon lesquelles 'la piété avec le contentement est un grand gain', et si ce fait a été apprécié à sa valeur.

§ 26, 27. Montrez que la bonne voie peut être suivie en appliquant les instructions de l'apôtre, relatées dans Romains 12: 17 ; 1 Corinthiens 7: 20 et 1 Timothée 5: 8 ; 6: 10.

§ 28, 29. Quelle est la preuve que le Psaume 83: 3—6 est actuellement en cours d'accomplissement ? Pourquoi Jéhovah permet-il la persécution ? Indiquez-en le double but.

§ 30. Indiquez quand et comment s'accomplit Esaïe 62: 1, 3, et le résultat de cet accomplissement.

§ 31, 32. Qui fut Jonadab ? Que préfigurent les relations faites à son sujet, et quel est leur accomplissement ? Expliquez l'image prophétique de la victoire de David sur Goliath. De même celle qui est relatée dans le Psaume 18: 7—11.

§ 33. Dans quelles conditions un oint peut-il appliquer en sa faveur les paroles de l'apôtre relatées dans Romains 8: 36—39 ?

§ 34. Pourquoi rappelons-nous maintenant aux Témoins de Jéhovah les nombreuses promesses divines ? Comment la protection de Dieu n'est-elle que pour ceux à qui elle fut destinée ?

(W. T. du 15 décembre 1933)

Textes et commentaires

Texte du 1er Mars

« Nebucadnetsar, roi, à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues, qui habitent sur toute la terre. Que la paix vous soit donnée avec abondance ! »

— Daniel 4: 1 —

Christ Jésus, le grand Prophète et Roi, qui est plus grand que Nebucadnetsar, adresse sa proclamation à « tous les peuples », c'est-à-dire premièrement aux personnes qui sont ses disciples et qui maintiennent leur intégrité envers Jéhovah, secondement à celles qui forment la classe de Jonadab, par conséquent à toutes celles qui sont de bonne volonté et qui désirent connaître et faire la volonté du Dieu tout-puissant. Elles renferment particulièrement la classe des « brebis », dont les membres sont heureux à faire du bien à leurs semblables, parce qu'ils croient et comprennent que ces certains semblables sont des serviteurs du Dieu tout-puissant et de son Fils bien-aimé. Il s'agit donc ici des fidèles disciples de Christ Jésus, en qualité de Témoins de Jéhovah, qui apportent le message de la proclamation à tous ceux qui veulent entendre. Ils sont des messagers de paix et citent les paroles du Seigneur : « Que la paix vous soit donnée avec abondance ! » W. T. 2/1/34.

Texte du 2 Mars

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme : craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » — Matthieu 10: 28.

La question litigieuse se pose nettement à chaque membre du « reste », et il ne peut y avoir le moindre doute à son sujet. Chaque membre du « reste » doit l'envisager courageusement et avec assurance. Moïse prophétisa que Jéhovah susciterait un autre prophète, et Moïse en fut le type. L'apôtre Pierre répéta cette prophétie dans le temple, peu après la Pentecôte; elle s'accomplit à l'époque actuelle, alors que le Seigneur Jésus-Christ, le grand Moïse antitypique, le prophète de Jéhovah, est dans le temple pour juger. Ceux de la classe du temple endossent la responsabilité de lui obéir, et toute désobéissance de leur part signifie leur destruction, comme l'affirme l'apôtre Pierre : « Et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » — Actes 3: 23. — T 2/15/34.

Texte du 3 Mars

« Ils sont rassasiés de fils [annotation : leurs fils sont rassasiés], et ils laissent le reste de leurs biens à leurs enfants. Moi, je verrai ta face en justice. » Psaume 17: 14, 15 ; version de Darby.

Ayant achevé sa requête au sujet de l'ennemi, le psalmiste exprime sa ferme détermination d'être fidèle au service du Seigneur, ainsi que sa satisfaction due à l'approbation du Seigneur, et il dit : « Mais moi, grâce à ma droiture, je pourrai voir ta face [version synodale], je serai satisfait lorsque je serai réveillé par une vision de toi. » (Version anglaise de Rotherham) « Je serai rassasié, lorsque vous [Jéhovah] aurez fait paraître votre gloire. » (Psaume 16: 15 ; version de Lemaistre de Saci.) Cela se rapporte évidemment à la rencontre des fidèles avec le Seigneur dans le temple, quand ils apprennent qu'ils ont son approbation. Par conséquent le Seigneur les considère comme justes, car ils ont reçu le manteau de la justice et les vêtements du salut, symboles de leur approbation. Cette pleine assurance leur donne une grande satisfaction, c'est pourquoi ils s'écrient avec les paroles du psalmiste : 'Nous sommes satisfaits.' — W. T. 1/15/34.

Texte du 4 Mars

« Le nom de l'Eternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18: 10.

Celui qui a l'esprit de Christ et qui, par conséquent, vit selon l'esprit peut seul conprendre tout le sens de ces paroles. La partie la plus importante et véritablement essentielle de l'œuvre de Jésus a toujours été et est encore de justifer le nom de Jéhovah que Satan a couvert d'opprobre, et la tâche primordiale de ceux qui ont l'esprit de Christ doit être de prendre part à cette justification du nom de Jéhovah. Jéhovah avait jusqu'à présent permis que la perversité de Satan s'exerçât sans arrêt. Mais maintenant il a assis sur le trône son Fils bien-aimé ; il l'a consacré Roi et l'a envoyé pour régner. Lui, le juge suprême, a décidé que Satan et son organisation seraient anéantis et Christ Jésus bientôt exécutera cette sentence. Et tous ceux qui sont en Christ, qui donc ont l'esprit de Christ, se réjouissent que Dieu leur permette de prendre part à la proclamation de ses jugements. — T 6/33.

Texte du 5 Mars

« Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. » — 1 Jean 3: 4.

La « transgression » ou le « péché » (Daniel 8: 13) signifie une « révolte » ou une « rébellion », c'est-à-dire une violation consciente de la loi de Dieu. La déobéissance volontaire envers la loi de Dieu est un péché. L'apôtre Paul écrivit : « Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. » (Romains 7: 7) Cela signifie que la responsabilité de la rébellion ou du péché incombe entièrement à son auteur, dès le moment où le mal est commis et où le coupable apprend que la mauvaise action ainsi commise constitue une violation de la loi de Dieu. Quelqu'un peut mal agir et ignorer que son acte signifie une violation de la loi de Dieu ; mais lorsqu'il acquiert cette connaissance, la responsabilité joue particulièrement depuis ce moment. Dieu ne rend l'homme responsable qu'à partir du moment où il a reçu les instructions nécessaires. — T 10/15/33.

Texte du 6 Mars

« La parole impie du méchant est au fond de mon cœur ; la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux. » — Psaume 36: 2 —

Jéhovah parle avec autorité, et le méchant dans son obstination s'exprime de même avec une autorité qu'il s'est arrogée. Le texte en tête semble dire que ce méchant sait que le nom de Jéhovah signifie : « Je veux être ce que je veux être », et que c'est pourquoi il s'oppose à dessein à Jéhovah en refusant d'observer ses commandements et en disant en substance : « Je veux être ce que je veux être. » L'oracle de la transgression est dans son cœur et c'est par quoi il est conduit. Il n'a aucune crainte de Jéhovah. Etant persuadé de sa propre importance, il se soumet aux ordres de son cœur égoïste, mauvais, opposé aux lois de Dieu, et dont la puissance dirigeante ou l'énergie le fait agir. — T 5/33.

Texte du 7 Mars

« Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu. » — Romains 9: 28.

Satan a, en 1914, provoqué l'avènement de la détresse, mais Jéhovah en 1918 a mis un terme au carnage de vies humaines et abrégé les jours de détresse pour accomplir ses desseins. Satan est à l'origine de la détresse que son injustice à prolongée ; mais l'intervention de Jéhovah, par le bras de Christ Jésus, se manifestera bientôt avec efficacité et Dieu accomplira promptement sa tâche. Cette partie de la bataille qui débutera par l'intervention de Jéhovah sera la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », qui est aussi appelée parfois la bataille d'Harmaguédon. Seule la main puissante de Dieu a pu contenir les forces de Satan et empêcher la destruction du « reste » dont Jéhovah proclame qu'il fera disparaitre les ennemis. Il permettra que s'affrontent les légions de Satan commandées par Gog et les troupes dirigées par Christ, mais le résultat de la bataille sera le complet anéantissement des forces de Satan. Ce seront alors les jours les plus sombres pour la terre, mais bientôt ce sera la fin des misères. — T 6/33.

Texte du 8 Mars

« Un arbre a de l'espérance : Quand on le coupe ... Quand sa racine a vieilli dans la terre, quand son tronc meurt dans la poussière, il reverdit à l'approche de l'eau, il pousse des branches comme une jeune plante. » — Job 14: 7–9 —

Ces paroles de Job sont prophétiques et se rapportent à la chute de l'humanité et de celle de son gardien ainsi qu'aux dispositions miséricordieuses que Jéhovah a prises pour la régénération de l'homme déchu, afin qu'il puisse vivre. Evidemment Job avait observé les particularités du cèdre qui, à certaines conditions, produit encore un nouvel arbre où il ne reste qu'un tronc mort. Sa prophétie indique l'intention de Jéhovah de redonner la vie aux membres obéissants de la race humaine, de même qu'il fit pousser le nouvel arbre où il n'y avait plus que la racine du vieux tronc. Dieu agit d'une manière claire et simple, bien que mystérieusement. Il révèle les œuvres merveilleuses à ceux qui l'aiment. — W. T. 2/1/34.

Texte du 9 Mars

« Son nom est saint et redoutable. » — Psaume 111: 9.

Puisque Jéhovah est le créateur de toutes les bonnes choses, son nom doit représenter tout ce qui est bon, pur, saint, juste et digne d'être aimé. Quand il a décidé de faire quelque chose, et lorsqu'il a donné sa parole en confirmation de sa décision, le fait de ne pas exécuter ce dessein ou cette décision prouverait que son nom ne répond pas de ce qui est bon, pur, saint, juste et tout-puissant. Les épreuves de Job prouvent que l'affaire ou la question litigieuse qui fut soulevée par Satan avait mis en doute le nom de Jéhovah ; le récit cependant révèle que son saint nom doit être entièrement jutsifié. Jéhovah Dieu accepta ce défi et permit que l'expérience fût faite. Si en fin de compte Satan pouvait démontrer le bien-fondé de son défi fanfaron, le nom de Jéhovah serait à jamais déshonoré. Si par contre il était battu dans son défi, le nom de Jéhovah serait justifié entièrement et à jamais. La chute de Satan est absolument certaine et la victoire revient au Très-Haut. — T 1/1/34.

Texte du 10 Mars

« Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel. » — Exode 12: 14 —

Jéhovah ne donne pas seulement son nom en mémoire à son peuple, mais aussi un jour spécial comme anniversaire : le jour où son nom fut glorifié et où il fut irréfutablement prouvé que ce nom était exactement ce qu'il indiquait. C'est pour caractériser ce jour que Dieu parlait à Moïse. Des siècles après l'époque de Moïse, ce même jour servit encore à glorifier Jéhovah, et cela par son Fils bien-aimé Christ Jésus qui ordonna qu'il devait être célébré par ses fidèles disciples comme anniversaire. Il sembla en ce jour-là que les puissances des ténèbres et de la méchanceté triomphaient. En vérité cependant elles n'ont pas triomphé ; car celui qui avait été envoyé sur la terre comme homme, par Jéhovah, en réponse au défi de Satan, avait prouvé sa fidélité à son Dieu, bien qu'en apparence Dieu l'ait fait mourir. Contrairement à toutes les apparences, la parole de Jéhovah fut justifiée précisément de cette manière-là. — T 4/33.

Texte du 11 Mars

« On prendra, pour celui qui est impur, de la cendre de la victime expiatoire qui a été brûlée, et on mettra dessus de l'eau vive dans un vase. » — Nombres 19: 17.

Jéhovah a ordonné que le témoignage soit rendu, afin que tous les hommes soient avertis et apprennent que son dessein est de détruire l'organisation de Satan. Le fait de soumettre le message de vérité divine à la censure de quelque élément de l'organisation de Satan, pour en obtenir l'autorisation préalable, ou de demander la permission de prêcher ce message, constitue un grand péché, au regard de Dieu ; celui qui le commet devient impur, car il touche à un corps sans vie, c'est-à-dire à l'organisation de Satan. La seule manière d'être purifié de pareil péché, même s'il a été commis par inadvertance, réside dans une profonde humiliation, dans l'imploration du pardon, dans la prière à Dieu, dans l'aveu du péché, dans la purification par la parole divine et dans la soumission fidèle aux instructions de cette parole. Cette purification était représentée par l'aspersion de l'offenseur, à l'aide d'un mélange constitué par les cendres de la vache rousse et l'eau de purification. — T 8/33.

Texte du 12 Mars

« L'Eternel m'a traité selon ma droiture, il m'a rendu selon la pureté de mes mains ; car j'ai observé les voies de l'Eternel, et je n'ai point été coupable envers mon Dieu. » — Psaume 18: 21, 22.

Les mains des oints ne peuvent demeurer pures si elles touchent ce qui est impur, c'est-à-dire l'organisation de Satan. Il ne peut y avoir rien de commun entre le peuple du Seigneur et l'organisation adverse. Les Témoins de Jéhovah sont le peuple de Dieu, choisis pour son nom, et ils doivent être dévoués et fidèles à son nom. Leur amour pour lui ne peut admettre ni qualification, ni limitation. Ils doivent tout leur amour à Jéhovah et le lui donneront volontiers. C'est ce que l'apôtre affirme en parlant de lui-même et de ses frères qui sont dévoués à Jéhovah. « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ... ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — T 3/1/34.

Texte du 13 Mars

« Il leur dit : J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. » — Luc 22: 15.

Le nom de Jéhovah grandit toujours plus dans l'esprit et dans le cœur du « reste » oint. Nous croyions une fois que la Pâque instituée en Egypte, puis l'institution et la célébration du repas commémoratif de la mort de Christ Jésus, avaient surtout comme but d'exalter l'importance du sacrifice de la rançon, la rédemption des membres du corps de Christ et la délivrance finale de tous les humains obéissants de l'esclavage du péché et de la mort. Mais la vérité principale enseignée par là est la justification du nom de Jéhovah. Moïse fut envoyé en Egypte surtout pour justifier ce nom. Ces précieuses doctrines concernant le sacrifice de la rançon, l'élection et la délivrance de l'Eglise, puis la libération et la bénédiction de l'humanité, ne sont que secondaires dans leur rapport avec la justification du nom du Très-Haut. — T 4/33.

Texte du 14 Mars

« Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. » — Apocalypse 5: 6.

De même que l'agneau pascal était rôti au feu, ainsi Jésus eut à subir le feu des ardentes épreuves, mais il resta intègre et loyal jusqu'à son dernier souffle. Ceux du monde (l'Egypte) qui désirent jouir des bienfaits assurés par sa mort doivent confesser publiquement leur foi dans les dispositions divines relatives à son sang. Ils doivent se nourrir en mangeant de lui, afin de se fortifier pour leur sortie de l'organisation de Satan. Tandis qu'ils mangent de lui, ils ne doivent prendre aucun levain du péché. Les choses amères qui leur viennent de ceux qui vivent dans le monde de Satan sont comme des herbes amères et ne doivent pas les décourager, mais devraient au contraire augmenter leur appréciation de la fidélité, de la loyauté et du mérite de « l'agneau de Dieu », les pousser à se nourrir d'autant plus de lui et à affermir encore leur décision de maintenir leur intégrité. — T 4/33.

Texte du 15 Mars

« Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés à mon égard. » — Daniel 4: 2 —

Christ Jésus est emporté de joie, parce que le temps est venu pour justifier le nom de Jéhovah devant toute la création ; c'est pourquoi il juge bon de faire connaître à ses fidèles disciples la manière dont agissait Jéhovah avec la création entière, et particulièrement avec Christ Jésus lui-même, depuis le jour de la rébellion en Eden jusqu'au moment où Christ Jésus fut intrônisé comme chef de l'organisation sainte de Jéhovah, Sion. C'est une autre preuve concluante que Jéhovah est le Très-Haut. En 1914 les grands prodiges ou signes commencèrent à se manifester, lorsque la puissante organisation de Satan se trouva en face de l'autre organisation, encore plus puissante, qui est sous le commandement de Christ Jésus ; cette rencontre provoqua la guerre au ciel, et Satan et son armée perverse en furent expulsés. Après cela celui qui justifie Jéhovah et qui est dans son temple commença à expliquer au « reste » la signification des deux grands prodiges ou signes de l'Apocalypse, chapitre douze. — W. T. 2/1/34.

Texte du 16 Mars

« Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » — Luc 22: 19.

En toute humilité d'esprit, Jésus leur montra quelle était la part indispensable à la vie qu'il était sur le point d'accomplir selon la volonté divine et pour la justification du nom de Jéhovah. Jésus était un vrai et fidèle témoin et annonçait les desseins de Jéhovah ; il ne pouvait par conséquent pas s'effacer de l'image, du tableau, s'il voulait être fidèle à la vérité. Lorsqu'on aime, qu'on honore et qu'on loue le grand Dieu Jéhovah, on ne peut pas ignorer ou laisser de côté les dispositions qu'il a prises en faisant de Jésus qui est « le chemin, la vérité et la vie » son grand représentant, le chef de son œuvre. On doit accepter celui que Jéhovah a placé sur la table de la Pâque et se nourrir de lui. Jésus est l'instrument que Jéhovah s'est choisi pour justifier son nom ; aussi Jéhovah veut-il que tous les humains l'honorent et lui rendent hommage, à lui, le « pain de la vie ». — T 4/33.

Texte du 17 Mars

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » — Esaïe 42: 1.

Jéhovah a conféré son propre nom à son Fils bien-aimé et a ordonné que toute la création devait l'adorer. Pourquoi l'a-t-il fait ? Parce que son nom est en jeu et que son Fils bien-aimé, élevé à la fonction de celui qui le justifie et qui exécute ses desseins, porte maintenant son nom. Jéhovah l'honore plus que tous les autres et lui a donné son esprit. Or, le Père et le Fils sont un, c'est-à-dire qu'ils sont en parfait accord en ce qui concerne l'exécution des desseins divins. Le Père est le Maître et Christ Jésus, son Fils, est son serviteur qui lui est soumis. Par « Christ » il faut entendre le Oint de Jéhovah, et cela signifie que Jéhovah a chargé son Fils puissant d'exécuter ses décisions. — T 1/1/34.

Texte du 18 Mars

« Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » — Matthieu 26: 27, 28 —

Le sang de Jésus opère la purification en nous lavant de nos péchés. (Apocalypse 1: 5) Mais *boire* ce sang, symbolisé par le vin, illustre quelque chose de plus que la rémission des péchés ; cela illustre la mort de laquelle il y a une résurrection à une vie complète. Dans Jean 6: 53–56 Jésus montre que ceux qui boivent son sang sont un avec lui et, par suite, un aussi avec le Père, car le Père et lui sont un. Jésus dit qu'il les ressuscitera au dernier jour, par quoi il indique que « la vie en vous-mêmes » n'est obtenu qu'après la mort dont il y a une résurrection. L'expression « la vie en vous-mêmes » sous-entend l'immortalité et ne sera donnée qu'à ceux qui « mangent » Jésus et « boivent » son sang de la manière décrite. — T 4/33.

Texte du 19 Mars

« Jésus se mit à dire à ses disciples : Avant tout gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. » — Luc 12: 1 —

Il ressort très clairement de ces paroles qu'elles sont en relation avec le jugement sur les fidèles et les infidèles. Un homme est hypocrite quand il prétend être ce qu'il n'est pas, ou dissimule ce qu'il est en réalité. C'est ce que détermine sa façon d'agir. Si quelqu'un déclare être un témoin de Jéhovah il doit, pour être conséquent avec lui-même, rendre témoignage de ce qu'il a appris dans le temple de Jéhovah ou dans sa demeure secrète. Jéhovah a choisi pour son nom un peuple dont la seule façon d'être fidèle et conséquent est de rendre témoignage au nom de Jéhovah. Ces témoins ont été enseignés sous l'abri ou dans le temple et parlent maintenant comme Témoins de Jéhovah, en proclamant avec autorité non pas leur propre message, mais le message du Seigneur. Si l'un des Témoins de Jéhovah manquait à cette règle ou refusait de s'y conformer, il ferait preuve d'hypocrisie. — T 2/15/34.

Texte du 20 Mars

« Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ... mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » — 1 Corinthiens 5: 7, 8 —

« Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. » (1 Corinthiens 10: 21) Celui qui ne boit pas à la *vraie coupe* et ne mange pas à la *vraie table* ne saurait être digne de boire et de manger les symboles ou les emblèmes de la fête. Le corps de Christ ne peut pas partager son amour et son service entre le royaume de Dieu et l'organisation de Satan ; il doit être un avec Christ, semblable à une miche de pain entière sans levain. Quiconque aurait mangé du pain levé à la Pâque aurait été puni de mort. (Exode 12: 19) Les fidèles qui discernent le corps du Seigneur, qui s'examinent eux-mêmes et qui se débarrassent de l'impureté du cœur, seront préservés de manger et de boire indignement et de s'attirer ainsi la condamnation divine. — 1 Corinthiens 11: 28, 29. T 4/33.

Texte du 21 Mars

« Vous avez été rachetés... par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » — 1 Pierre 1: 18, 19 —

L'agneau pascal était en réalité une figure, un symbole qui avait été pris à la place de Moïse, le médiateur des Juifs. La mort de l'agneau représentait la mort du médiateur ou avait été acceptée à la place de celle de Moïse. Il est vrai que Moïse n'était pas un premier-né, puisque son frère Aaron et sa sœur Marie étaient ses aînés; mais comme arrière-petit-fils de Lévi, il était Lévite. Il reçut de Dieu cet ordre: « Tu prendras les Lévites pour moi, l'Eternel, à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël. » (Nombres 3 : 41) Etant lui-même Lévite, il était compris dans cet échange, ce qui fait qu'il fut pris à la place ou en remplacement d'un premier-né. L'agneau illustrait cet équivalent, et Moïse préfigurait Jésus. La justification par la foi de Moïse le faisait paraître sans défauts aux yeux de Dieu, comme l'agneau pascal. Il dit sous l'inspiration divine qu'il était une figure du plus grand prophète, Jésus, l'agneau de Dieu. — T 4/33.

Texte du 22 Mars

« Que ses signes sont grands ! Que ses prodiges sont puissants ! » — Daniel 4: 3.

Avant la venue du Seigneur dans le temple, les fidèles sur la terre ne connurent Jésus-Christ que comme Rédempteur et Sauveur de l'homme ; mais maintenant ils le connaissent comme celui qui justifie le nom de Jéhovah, qui a obtenu la place élevée et qui a prouvé qu'il serait capable de remplir cette place ; il a fourni cette preuve par les choses qu'il a souffertes et dont il devait souffrir pour garder son intégrité et pour prouver que Jéhovah remportera la victoire dans la grande question litigieuse. Il désire maintenant révéler à ses fidèles disciples « les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés à mon égard ». (Verset 2) Parmi les grands et puissants prodiges comptons la révélation de la prescience de Jéhovah, de sa suprématie et de l'infaillible exécution de ses desseins. La gloire de sa sagesse parfaite et de sa puissance illimitée provoquent l'admiration, la crainte et la consternation chez tous ceux dont le cœur est pur, tant ses œuvres sont merveilleuses et puissantes ! — W. T. 2/1/34.

Texte du 23 Mars

« Le pain, que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps. » — *1 Corinthiens 10: 16, 17* —

L'apôtre parle des plus grandes et réelles choses représentées par ces symboles et par le fait qu'on les prend. Ceux qui, au repas, *mangent* et *boivent* dignement, sont ceux qui sont *un en Christ*, en « un corps », comme s'ils étaient un pain ; c'est pourquoi ils ont la communion de certaines choses qu'eux seuls — et non pas ceux qui sont en dehors du corps de Christ — possèdent en commun. Ce qu'ils possèdent en commun avec Christ, c'est une participation avec Christ, et les uns avec les autres, à l'œuvre et aux souffrances du Christ. Quiconque boit le symbole du sang de Jésus devrait conséquemment suivre avec fidélité ce qui est enseigné par la figure, par l'illustration, et boire, au figuré, le sang de Jésus, en souffrant avec lui jusqu'à la mort, en restant dans l'unité et en gardant sa loyauté, son intégrité. — T 4/33.

Texte du 24 Mars

« Dans son palais tout s'écrie : Gloire ! » — *Psaume 29: 9.*

Is n'est pas nécessaire pour le salut du « reste » de le rassembler dans le temple et de l'enseigner. A quel but véritable correspond alors son rassemblement? Les Ecritures répondent que le « reste » est rassemblé dans le temple dans le but de porter témoignage. Ses membres sont devenus les Témoins de Jéhovah et le témoignage de Jésus-Christ leur est confié. Ils sont conduits dans le temple et instruits afin d'apprendre ce qu'ils doivent dire en leur qualité de témoins. L'instruction que le Seigneur prodigue à présent à son peuple n'est pas simplement destinée à sa propre édification, à son encouragement, à sa propre satisfaction ou à son propre développement. Cette instruction lui est donnée pour qu'il l'emploie selon les directives reçues. Sa mission est de prêcher le royaume et de proclamer les œuvres de Jéhovah ; c'est pourquoi le peuple de Dieu est instruit dans le temple, afin qu'il puisse accomplir cette tâche avec intelligence et en conformité avec les desseins du Seigneur. — T 2/15/34.

Texte du 25 Mars

« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » — *1 Corinthiens 11: 26.*

Les emblèmes, le pain et le vin, doivent être pris en même temps ; ainsi les Ecritures ne nous autorisent pas à les séparer l'un de l'autre dans la célébration. Le pain fut rompu et mangé, et le vin bu, seulement par les onze fidèles apôtres qui avaient été appelés et qui étaient candidats au royaume. Ceux qui, par la suite, ont célébré la fête dignement, en conformité avec les Ecritures, sont des candidats au royaume. Ils forment la classe de l'épouse. L'épouse souhaite la bienvenue à l'Epoux et se réjouit de sa venue. Depuis qu'il est dans son temple, Christ Jésus boit le vin de la joie avec la classe de l'épouse. Les membres du fidèles « reste » sur la terre continuent 'd'annoncer sa mort' quoique l'Epoux soit là, parce qu'ils savent qu'ils doivent mourir avec lui et recevoir l'immortalité par la participation à sa résurrection. — T 4/33.

Texte du 26 Mars

« Et les nations espéreront en son nom. » — *Matth. 12: 21*

Il n'existe absolument rien en ce monde sur quoi les hommes pourraient fonder leur espérance ; c'est pourquoi les nations sont désespérées. Les dispositions miséricordieuses prises par Jéhovah en faveur des hommes obéissants sont en opposition claire et nette avec la misérable situation du monde. Il a fait de Christ Jésus celui qui le justifie, et a placé le nom de Christ au-dessus de tous les noms, sauf le sien. Il invite les hommes à entendre son grand Roi et à apprendre la grande signification de son nom. Le « reste » encore sur la terre devient le témoin de Jéhovah ; il lui est enjoint d'attirer l'attention des hommes de bonne volonté sur le royaume de Jéhovah et sur son grand Roi. Le nom de Christ Jésus garantit l'établissement du royaume divin, qui justifiera le nom de Jéhovah. Il n'est d'autre nom en lequel ils pourraient espérer et par lequel ils pourraient être sauvés. C'est pourquoi les Témoins de Jéhovah doivent appeler l'attention des hommes sur cette seule et unique espérance. — T 1/1/34.

Texte du 27 Mars

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? » — *1 Cor. 10: 16.*

Boire du sang de Christ et le prendre comme une partie de nous-mêmes, c'est avoir communion avec ce qu'apporte ce sang, soit, des souffrances jusqu'à la mort. Les souffrances de Jésus et le genre de mort qu'il subit lui vinrent de sa persévérance à agir comme « témoin fidèle et véritable » de son Père Jéhovah. C'est pourquoi ses fidèles disciples ne peuvent pas réellement « boire son sang » s'ils ne 'connaissent pas la communion de ses souffrances, en devenant conformes à lui dans sa mort'. Cela implique pour les fidèles témoins et serviteurs de Jéhovah l'activité jusqu'à la fin de leur existence, et cela au milieu d'un monde hostile à Dieu. Leur fidélité à leur service de témoins attire sur eux le feu de l'ennemi. Ils doivent s'attendre à subir la persécution et la souffrance aussi longtemps que l'organisation de Satan subsiste. — T 4/34.

Texte du 28 Mars

« Justes, réjouissez-vous en l'Eternel, et célébrez son saint nom [vers. d'Ostervald] [et célébrez la mémoire de sa sainteté : version de Darby]. » — *Psaume 97: 12.*

Le Roi comme aussi son royaume et le temps de sa joie étant arrivés, la coupe ne symbolise plus seulement un breuvage de souffrances jusqu'à la mort, mais aussi un breuvage d'allégresse, de joie, de cette joie dans laquelle est entré le Roi qui a une fois versé son sang, et que ses bons et fidèles serviteurs sur la terre sont également invités à partager. Le pain ne représente plus seulement le corps une fois rompu de Jésus, mais aussi l'unité qui règne actuellement parmi ceux qui sont « participants [ou membres] d'un seul pain », et, de plus, l'unité de tous les membres du corps de Christ avec leur Chef présent dans le temple. Cette unité fortifie à un haut degré tous ceux qui participent dignement à la célébration de la fête. Le jour de la délivrance est vraiment arrivé, et c'est aussi celui de la justification définitive du nom-souvenir de *Jéhovah.* — T 4/33.

Texte du 29 Mars

« Aujourd'hui, tu es devenu le peuple de l'Eternel, ton Dieu. Tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu, et tu mettras en pratique ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui. » — Deut. 27: 9, 10.

Tous ceux qui avaient reçu l'appel pour le royaume avaient fait le sacrifice de leur droit de vivre comme d'humaines créatures ; mais à partir du moment où l'antitype de Moïse est venu au temple, « l'obéissance vaut mieux que le sacrifice ». Lorsque le Seigneur a prescrit à son peuple de proclamer le témoignage du royaume et de distribuer les avertissements nécessaires à l'organisation de Satan, il en est, parmi ceux qui lui étaient consacrés, qui se rebellèrent et refusèrent d'obéir. « La rébellion est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie » ; c'est dire que la désobéissance mérite la mort. (1 Samuel 15: 22, 23 ; Ephésiens 5: 5) L'obéissance aux commandements de celui qui est plus grand que Moïse doit remplir de joie le cœur de ceux qui ont reçu l'onction de Dieu ; mais nul ne saurait plaire à Jéhovah s'il ne lui obéit totalement. — T 8/33.

Texte du 30 Mars

« Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu... Car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » — Luc 22: 16, 18 —

Le moment de la célébration de la fête nous pousse à de sérieuses réflexions, parce que, bien que nous ne fassions pas partie de l'Egypte ou du monde de Satan, nous y vivons encore ; parce que 'la main droite' de Satan, le prince Gog, est visiblement en train de tramer un complot contre le « reste » ; parce que nous devons encore manger notre Pâque et 'annoncer sa mort'. Mais cette fête est pour nous dans une plus grande mesure encore une occasion de nous réjouir immensément. Le royaume de Dieu est venu ; le Roi justificateur est au temple et il est présent au repas de fête. Le pain peut maintenant être mangé dans le royaume. Le temps est donc venu pour Christ de manger et de boire et d'inviter au festin royal, selon sa promesse, les membres de son corps, ses « pieds » y compris. T 4/33.

Texte du 31 Mars

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14.

Le prophète plus grand que Moïse, Christ Jésus, donne ce commandement spécial et frappant. Il ne s'agit pas seulement de la nouvelle de Christ Jésus et de sa crucifixion. Les mots « cette bonne nouvelle » signifient que le royaume est proche et que Jéhovah veut maintenant se faire un nom. C'est pour cette raison que le Prophète plus grand que Moïse établit le royaume. Nul de ceux qui font partie du corps de Christ, et qui reçoivent la couronne de vie, ne se soustraira à ce devoir. Ce sera même une véritable joie pour les fidèles disciples que de transmettre cet heureux message au monde, de l'annoncer aux hommes de bonne volonté et de distribuer à l'organisation de Satan, avant sa destruction définitive, les derniers avertissements, ainsi que firent Moïse et Aaron pour Pharaon et sa famille. T 8/33.

Lettres intéressantes

J'ai éprouvé un tel réconfort ...

J'ai entendu, il y a quelques jours, par radio, une intéressante conférence sur l'interprétation des prophéties bibliques relatives aux graves événements contemporains et aux risques d'une nouvelle conflagration mondiale.

J'en ai éprouvé un tel réconfort que j'aimerais relire cette conférence et vous demander aussi le catalogue ou une liste de vos publications à ce sujet....

Que Dieu ait pitié de nous et veuille bénir tous les efforts pour la paix des hommes de bonne volonté !

Avec mes remerciements anticipés,

M. M. Professeur,
Montpellier.

Vos arguments si pénétrants sur la Sainte Trinité ...

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir faire parvenir un spécimen de votre revue et si possible vos arguments si pénétrants sur la Sainte Trinité. Mercredi soir à Radio Toulouse, je me suis intéressé à votre causerie ; malheureusement par suite d'une mauvaise réception, je n'ai pu suivre attentivement l'exposé de votre causerie. Sentiments très respectueux....

A. P. à G.

Une admirable petite brochure !

Chers Amis, — J'ai bien reçu en son temps votre admirable petite brochure : « Le Refuge dans la détresse. » C'est vraiment passionnant à lire. Je me permettrai encore de vous demander de m'envoyer la publication du distingué Juge Rutherford de tous ses ouvrages concernant l'avertissement dans la parole de Dieu.

Je me permets de vous poser une petite question au sujet des soi-disant apparitions. 1) à Lourdes, 2) Paray le Monnial, l'apparition de notre Jésus bien-aimé à cette religieuse Marguérite Marie.

Dites-moi si cela est une invention de l'église catholique ou si vraiment ont-elles véritablement eu lieu ?

Dans l'attente de vous lire bientôt, recevez mes plus respectueuses civilités ainsi que mes sentiments de fidèle reconnaissance.

P. F. à Dijon (un Jonadab !)

L'esprit large et désintéressé

... Lectrice de « *L'Age d'Or* » pour lequel j'ai déjà fait beaucoup de propagande, je ne saurais vous dire combien j'apprécie l'esprit large et désintéressé de votre publication. J'ai vu avec plaisir des reproductions d'articles de Mac Say que j'ai dû vous envoyer il y a quelques mois » ...

Mme T. à Br.

« L'age d'or » ouvre de grands horizons ...

Je suis un lecteur assidu de « L'Age d'Or », revue qui ouvre de grands horizons et me fait apercevoir la vérité ! Mon abonnement étant terminé, je vous prie de bien vouloir le renouveler.

M. L. Dijon.

Attendu impatiemment chaque mois

Les livres de la « *Tour de Garde* » m'ont procuré beaucoup de plaisir et de satisfaction, et chaque mois j'attends avec impatience le numéro de l'« *Age d'or* » où je trouve des sujets si intéressants.

P. à Golfe Juan.

Lecteur enthousiaste

Abonné à l'« *Age d'Or* », je suis aussi lecteur enthousiaste de vos excellents livres donnant avec clarté l'explication de la Bible....

C. (Pas-de-Calais)

On en parle !

Veuillez joindre un exemplaire de votre revue l'« *Age d'Or* » dont j'ai entendu parler et à laquelle je m'abonnerai sans doute.... B. au Hâvre.

En ami

Quand vous viendrez à St. Etienne, ne manquez pas de venir me voir. Je présente aussi au Juge Rutherford toute mon amitié et tout mon respect ainsi que ma compagne. Je le considère comme étant véritablement inspiré par le Seigneur, le Maître de l'Univers et de la nature, pour répandre sa Parole sur la terre.... Je vous envoie toute notre amitié. Ch. St. Etienne.

Voilà qui aident à la propagation !

Nous avons eu les yeux ouverts grâce à vos messages par T. S. F., à vos livres, à votre revue l'« *Age d'Or* ». Désireux dans la mesure du possible d'aider à la propagation de la vérité, nous vous prions de vouloir bien envoyer la brochure « *Le Royaume* » aux 5 adresses ci-dessous.

E. C. (Pas-de-Calais)

Ce que des Parisiens en pensent

Depuis très longtemps je suis vos causeries. Quel dommage qu'on ne vous entende plus au *Poste Parisien* le dimanche ; c'était certainement bien écouté, car tous sont chez eux à cette heure et vos arguments peuvent les frapper plus sûrement. Probablement que le clergé vous en empêche, car c'est lui qu'on entend le soir à 7 heures au Poste Parisien — et quelle différence ! Je suis catholique, mais avec toute l'évolution actuelle cette doctrine n'est plus de raison et ne suffit plus à endormir le monde.... Qu'entendez-vous par Armaguédon ?

Gr., Paris.

Encore sous l'émerveillement

Encore sous l'émerveillement de la superbe causerie que je viens d'entendre, je vous prie selon votre aimable offre, de bien vouloir me faire envoyer un exemplaire.

C'est la première fois que j'ai eu le plaisir d'entendre la« *Tour de Garde* », et je ne la manquerai plus jamais. Que de pensées profondes et justes ! Mille fois merci, Monsieur le Directeur, pour les belles idées que vous énoncez si bien. — H. B., Paris.

Les Ondes atteignent... la Banlieue parisienne

Intéressé par vos causeries, je vous adresse l'expression de mes plus sincères félicitations pour toutes les vérités que vous énoncez par T. S. F. Je vous prie de noter mon abonnement à votre revue l'« *Age d'Or*.

R. M. Montmorency.

... la Meurthe et Moselle

Ecoutant attentivement vos intéressantes émissions hebdomadaires, au poste radiophonique de TOULOUSE, je suis désireux de connaître vos ouvrages. A titres documentaire, veuillez bien me faire parvenir la brochure intitulée « *Une bonne Nouvelle* », et la liste des volumes et brochures que vous annoncez. R. L. Th.

... le département de l'Hérault

Je vous adresse ces quelques lignes à seule fin de vous remercier de vos ouvrages qui m'intéressent beaucoup et je me fais un plaisir de vous donner quelques adresses d'amis. Dans l'espoir qu'ils voudront donner suite, car votre œuvre est très belle, veuillez agréer, mes chers bienfaiteurs, mes plus cordiales salutations.

J. R. Béziers.

... la Maine et Loire

Ayant entendu par la T. S. F. vos belles paroles et ayant ainsi appris à connaître votre belle croyance, je vous prie de m'envoyer tout renseignement soit par catalogue pour vos livres... R. A., Brain.

... le département du Gers

Je suis attentivement toutes les semaines les conférences faites par Radio Toulouse et organisées par la Tour de Garde. A cet effet je viens vous prier de bien vouloir m'envoyer un spécimen de votre journal et la liste des brochures qui sont en vente dans votre magasin.

E. T. Ornézan.

... Les Basses Pyrénées

Après le brillant exposé fait à Radio Toulouse sur votre doctrine, je m'empresse de vous écrire pour vous demander de m'envoyer un numéro spécimen de l'« Age d'Oor.

P. S. St. Castin.

.... La Vendée

Auditeur de Radio Toulouse, j'écoute chaque mercredi avec intérêt votre causerie. Voudriez-vous m'adresser un ou deux numéros de l'« *Age d'Or* » ou spécimen de vos brochures. Ci-joint un franc.

Br. Croix de Vie.

... L'Algérie

Retiré à R. depuis Juin dernier, j'ai été 22 ans contremaître dans l'industrie du bois à Alger, créateur de cours professionnels, rédacteur technique du journal « L'Artisan du Bois ». J'ai entendu par T. S. F. hier au soir une intéressante conférence qui m'a intéressé. Je vous demanderai donc de bien vouloir m'envoyer la nomenclature des ouvrages cités, dont je n'ai pu retenir les titres et les prix. Félicitation à l'orateur de ma part et de celle d'amis. Ci-joint un timbre pour réponse. Merci d'avance.

R. R. Rouiba.

Je me joins à vous !

Dès aujourd'hui, par la grâce de Dieu et l'amour de Christ, je me joins à vous comme serviteur ! Dans l'attente de recevoir de vous les principales directives, recevez tous mes salutations fraternelles.

B. B. – Ain.

« Délivrance » et « L'age d'or » trouvés dans une bibliothèque

J'ai eu le très grand plaisir de recevoir la visite de votre vendeuse à laquelle j'ai pris la collection des si curieusement documentés ouvrages de Monsieur J. Rutherford. Je vous prie de bien vouloir me faire parvenir la brochure « *La Crise* » et vous en remercie bien sincèrement à l'avance. L'un de vos vendeurs, il y a un an et demi environ, avait remis à la Bibliothèque Municipale de Ch. « *Délivrance* » et une Bible. A cette même bibliothèque, j'ai trouvé il y a quelques semaines un numéro de l'« *Age d'Or* » relatant la visite du Juge Rutherford à Paris.

Avec tous mes encouragements pour le développement de votre association, veuillez agréer mes respectueux hommages. M. D. – Marne.